Orientation et transition écologique dans les collèges de Sion

MOTS CLÉS: FORMATIONS • DÉCARBONATION

L'année scolaire passée, Francis Rossier, recteur du Lycée-Collège de la Planta (LCP) à Sion, avait initié une journée *Orientation et transition énergétique* et cette dernière s'inscrivait dans la continuité de deux journées climatiques¹. Cette année, le 26 septembre dernier, l'initiative d'une journée mêlant l'orientation à l'une des valeurs importantes pour la jeunesse, à savoir l'écologie, a été reconduite avec plusieurs changements à la clé.

Le titre de la journée a d'abord été modifié par rapport à la 1^{re} édition, car il n'était plus seulement question de transition énergétique, mais de transition écologique. Ensuite, davantage de personnes, en provenance d'horizons très divers et travaillant de près ou d'un peu plus loin à la décarbonation, ont été associées, car outre les conférenciers et les intervenants venus présenter une institution (HES-SO, EPFL, Unige, Unine, EDHEA), des invités étaient aussi là dans certains ateliers pour évoquer leur parcours professionnel plus personnel en lien avec la thématique (Charlotte de la Baume, Irène Wettstein...). De plus, seuls les collégiens de 4e année étaient les destinataires de cette journée inscrite dans le processus de l'orientation. Enfin, et c'est un beau signe de l'intérêt de cette nouvelle journée thématique, le Lycée-Collège des Creusets, dirigé par Xavier Gaillard, s'est associé à ce projet, le programme de la journée ayant été pensé par les deux écoles et s'étant déroulé sur les deux sites.



Lors d'une activité de groupe dans l'atelier animé par Robin Perruchoud

Pour cet écho, le zoom est effectué ici sur le LCP.

Lors de l'introduction à la journée, Francis Rossier s'est adressé aux étudiants en leur suggérant de trouver dans leur passion les moyens d'agir pour la décarbonation, rappelant que dans tous les domaines, dont les arts, on peut être acteur du changement. Au niveau du programme, les jeunes ont bénéficié au cours de la journée de deux conférences (Martine Rebetez et Bertrand Kiefer) et de trois ateliers.

«L'apport de toutes les disciplines est la seule réponse possible.»

Martine Rebetez

Martine Rebetez, climatologue suisse, professeure à l'Université de Neuchâtel et à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, a apporté dans la conférence d'ouverture un éclairage scientifique à la thématique. La nécessité de faire ensemble dans l'interdisciplinarité a été au cœur de ses propos. «L'apport de toutes les disciplines est la seule réponse possible sachant qu'il n'y a pas une solution technique permettant un miracle», souligne-telle. Et de poursuivre: «L'important, c'est d'amener les diverses solutions à l'ensemble de la société, ce qui n'est pas si simple, car nous sommes dans un contexte où tout change et où les moyens financiers ne seront probablement pas aussi disponibles qu'avant, puisque nous devons prioritairement investir dans l'adaptation.» Son discours est posé, n'ajoutant aucune dimension anxiogène à des faits qui par eux-mêmes ne sont guère rassurants. Pour elle, il ne s'agit pas de se lamenter, mais d'indiquer - en particulier aux jeunes - une direction pour les inciter à agir. «Leurs grands-parents ou leurs arrière-grands-parents ont eu à faire face à des défis vitaux et ont lutté de toutes leurs forces, donc pour moi le pari des jeunes dans un contexte de changements n'est pas plus intense aujourd'hui que pour les générations qui les ont précédés et il me semble important de le rappeler», commente-t-elle.

La conférence de Martine Rebetez est allée au-delà des espérances de Francis Rossier, sachant qu'elle a conclu sa présentation en insistant sur l'importance d'agir dans toutes les formations, sur la nécessité d'avoir des cursus à la décarbonation dans tous les domaines et sur l'importance des sciences humaines pour leur riche tradition interdisciplinaire. «Le message que je souhaitais délivrer aux étudiants à travers cette journée, c'est

que chaque profession va être impactée par la décarbonation, ce qui démontre par voie de conséquence l'importance de la formation gymnasiale et de la culture générale», s'enthousiasme le recteur du LCP.

Si la journée n'a pas eu le même impact sur tous les collégiens, certains avant déjà effectué leur futur choix de formation, d'autres étant encore trop éloignés de cette étape, ils disent avoir globalement trouvé les contenus de la journée «intéressants», même si parfois «perturbants». Plusieurs mentionnent leur effroi en découvrant que les températures augmentaient deux fois plus vite en Suisse que dans le monde à cause de notre éloignement des océans et d'une diminution de l'enneigement dans le nord de l'hémisphère Nord. D'autres retiennent surtout la chance leur ayant été offerte de découvrir différentes formations en une seule journée.

Nadia Revaz

Note.

1 https://bit.ly/3EWAVA1

Commentaires à propos de la journée

«Une journée mêlant orientation et transition écologique, c'est motivant. Cela nous permet de prendre conscience que de nombreux domaines professionnels sont concernés, car même si en classe on aborde les questions liées à l'environnement, là le spectre est plus large et les intervenants parlent de leur métier.»

Loïc, collégien

«Dans mon atelier, j'ai été agréablement surpris de voir l'implication des collégiens pour mieux comprendre les enjeux des installations hydroélectriques en montagne.»

Robin Perruchoud, intervenant travaillant en tant que collaborateur scientifique au bureau d'études Impact SA

«La conférence de Bertrand Kiefer était stimulante. Selon lui, il ne faut pas se laisser gagner par la tendance actuelle à l'éco-anxiété, parce qu'il n'est pas trop tard pour agir.»

Tamara, collégienne

«Les ateliers étaient très bien, car pas trop théoriques et avec des jeunes auxquels on peut s'identifier. En plus, j'ai trouvé bien qu'on nous dise de d'abord partir de nos intérêts pour ensuite chercher où trouver la formation dans ce domaine.»

Yara, collégienne

«En tant qu'élève, j'aurais adoré avoir une telle journée inscrite au programme, car cela leur permet de se faire une meilleure idée de l'étendue des possibilités de formations, notamment techniques et économiques, liées à l'environnement.»

David Mojon, intervenant en tant qu'assistant à la HES-SO Valais

«J'estime important de pouvoir dire, même à ceux qui ne vont pas choisir une formation directement liée à la durabilité, qu'ils auront la possibilité d'avoir un impact sur l'environnement.»

Noemi Imboden, intervenante en tant que doctorante à la HES-SO Valais

«Les deux conférences étaient vraiment bien tout en étant très différentes, la première ouvrant sur le volet scientifique et climatique et la deuxième sur la dimension sociale.»

Rachel, collégienne

«Le directeur de l'EDHEA nous a très concrètement montré que dans les arts on peut faire passer des messages forts liés à la transition écologique. Cela démontre que les questions environnementales peuvent être associées à un peu tous les métiers.»

Flynn, collégien

Suggestion de lecture

Des catastrophes en série inquiètent la population: inondations, glissements de terrain, avalanches s'ajoutent à des hivers sans neige, à des étés caniculaires et à la disparition des glaciers. Ce livre rassemble les faits qui,

sur l'ensemble du globe ou dans le périmètre des Alpes, montrent à quel point nous vivons un changement du climat.

Martine Rebetez. La Suisse se réchauffe – Effet de serre et changement climatique.

Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes (collection Le savoir suisse), 2022.